

N.A.C.

les hémoparasites

chez le furet, les rongeurs, les reptiles, les amphibiens, et les poissons

Les hémoparasitoses du furet sont représentées par la dirofilariose. Les signes épidémiologiques et cliniques dans cette espèce sont comparables à ceux observés chez le chien, mais le traitement comporte des spécificités que le praticien doit connaître et respecter.

Tout comme chez les oiseaux, les hémoparasites sont rarement corrélés à un état pathologique chez les reptiles, les amphibiens et les poissons. Ils ne sont réellement pathogènes que pour certaines espèces en cas de forte infestation, et représentent le plus souvent une découverte de laboratoire.

Une goutte de sang prélevée est étalée, séchée à l'air libre, et colorée au *May-Grünwald-Giemsa* (photos 1, 2). La recherche des parasites s'effectue au grossissement 100 x 10 à immersion pendant 5 à 10 minutes.

L'identification précise, souvent délicate, se fait grâce à des laboratoires de parasitologie ou à des ouvrages de référence.

LES HÉMOPARASITES CHEZ LE FURET

- La dirofilariose à *Dirofilaria immitis* est observée chez le furet dans les régions où elle sévit chez le chien.* Décrite au sud des U.S.A., cette affection est très fréquemment signalée dans les Antilles, en Guyane Française, à la Réunion, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie.

La Corse, les Canaries et les Baléares sont également des zones de forte enzootie.

En France métropolitaine, *D. immitis* est un parasite habituel du chien dans la région Provence Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et dans l'ensemble des départements pyrénéens.

- Le parasite est transmis par les moustiques. À l'état adulte, il gagne le cœur droit, l'artère pulmonaire et la veine cave crâniale, provoquant une détresse respiratoire accompagnée de toux, d'abattement, d'un ascite et d'un œdème pulmonaire.

- Le diagnostic est :

- clinique : asthénie, détresse respiratoire, toux, ascite ;
- radiographique : présence d'un épanchement pleural ;



1 Prélèvement de sang par ponction intracardiaque sur un boa constrictor (*Boa constrictor imperator*).



2 Prélèvement de sang au sinus nuchal sur une tortue des steppes (*Testudo horsfieldi*) (photos D. Boussarie).

- échographique : visualisation des vers dans le cœur et les vaisseaux cardiaques, mise en évidence d'une hypertension pulmonaire par l'effet Doppler ;

- biologique : les tests E.L.I.S.A. de détection rapide antigénique utilisés dans la dirofilariose canine le sont aussi chez le furet ; ils sont spécifiques des vers femelles.

- Chez le furet, la microfilarémie semble plus faible que celle observée chez le chien (pour un nombre équivalent de filaires adultes).

- Le pronostic doit toujours être très réservé, car le traitement, souvent mal toléré, peut engendrer des complications de thromboembolie.

Le traitement repose sur l'utilisation d'un adulticide :

- ivermectine 500 µg/kg S.C. à renouveler 10 jours plus tard ;
- dichlorhydrate de mélarosmine (Immiticide®) 2,5 mg/kg I.M. deux fois à 24 h d'intervalle, à renouveler 1 mois plus tard.

Il est conseillé d'associer des anticoagulants pendant 4 à 6 semaines pour prévenir ou

Didier Boussarie

Consultant N.A.C.
Centre Hospitalier Vétérinaire Frégis
43, avenue Aristide Briant
94110 Arcueil

Objectif pédagogique

- Connaître les hémoparasites des nouveaux animaux de compagnie et les traitements associés.

NOTE

* cf. l'article "Comment diagnostiquer et traiter les filarioses des carnivores domestiques" de J. Guillot dans le NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE N° 34, 2007;34:221-8.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

Essentiel

- La mise en évidence des hémoparasites est réalisée sur un prélèvement sanguin, coloré au *May-Grünwald-Giemsa*.

- La transmission des parasites s'effectue, le plus souvent, par l'intermédiaire d'organismes hématophages :

- insectes ;
- arthropodes ;
- annélides.

RUBRIQUE